

Mais, Jésus qui voulait laisser à son aieule seule le soin de ma guérison, permit que ce médecin fut absent. Alors, malgré que mon état fut insupportable, je m'abandonnai à la sainte volonté du Ciel. Cette fois, ma soumission toucha le cœur de Ste. Anne: j'éprouvai un soulagement qui me parut miraculeux. Et depuis ce temps, ma santé est aussi bonne qu'elle n'a jamais été, et je puis me livrer à mes nombreuses occupations, sans éprouver aucun malaise.

Voilà, Monsieur le Rédacteur, le résumé fidèle de ce qui s'est passé à mon égard, et que je me fais un devoir de soumettre à vos lecteurs, afin d'augmenter, de plus en plus, leur confiance en la grande sainte Anne.

Votre humble servante,

L. D

St. A..... 29 août 1873.

—ooo—

AUTRE GUERISON MERVEILLEUSE.

Mon cher Monsieur,

Je vous transmets le récit d'une guérison miraculeuse, obtenue par l'intercession de la bonne Ste. Anne, en faveur d'une de mes paroissiennes, Mélanie Michaud. Cette pauvre fille était depuis huit ans, assujettie à un enchaînement de souffrances et d'infirmités qui ne lui permettaient aucun genre d'occupation; et paralysait presque tous les mouvements de son corps. Névralgie, Palpitation de cœur, rhuma-